

qu'il est beaucoup plus avantageux d'engraisser des porcs que de vendre ce genre de céréales à l'éleveur. C'est là un facteur très important. Les livraisons en Alberta, depuis décembre, ont augmenté d'une façon inattendue. Les livraisons hebdomadaires ont dépassé de 50 p. 100 celles de la même semaine de l'an dernier. Personne ne s'attendait à une aussi forte augmentation. Ces augmentations ont pour causes, dans une certaine mesure, la grande quantité dans la région, de grains à bétail avariés et aussi la hausse dans le prix des porcs, qui a pris effet le 1er janvier et que l'on prévoyait depuis quelque temps.

D. C'est la conséquence de l'élevage qui s'est fait à un moment où le rapport entre le prix des porcs et celui des grains était beaucoup meilleur qu'il ne l'est en ce moment?—R. Oui.

M. McCUBBIN: Voudriez-vous répéter?

Le VICE-PRÉSIDENT: L'élevage s'est fait à un moment où l'on pouvait croire que les jeunes cochons seraient engraisés à meilleur marché qu'ils ne l'ont été?

M. McCUBBIN: Non.

Le VICE-PRÉSIDENT: C'est ce que M. Harkness a demandé et c'est tout ce que nous avons, pour le moment, en fait de renseignements. Vous ne devez pas témoigner là-dessus avant que le témoin ait répondu.

M. HARKNESS: Le témoin a répondu et il a répondu dans l'affirmative.

*Le vice-président :*

D. La cause de ces livraisons importantes et inattendues dont on vient de parler, il faut la chercher dans l'apparition de petits cochons à une époque où l'on pensait qu'ils pourraient être engraisés à bon marché?—R. La saison d'élevage qui a produit les cochons mis en vente au mois de janvier de cette année, remonte à près d'un an. À cette date, l'augmentation des prix du porc semblait assurée et, de fait, les prix ont quelque peu monté à ce moment-là. Le prix n'était pas aussi élevé qu'il le fut plus tard dans l'automne, après la suppression du plafond.

D. Dites-vous que la période d'élevage qui a donné naissance à ces cochons au mois de janvier, est survenue il y a près d'un an?—R. Non, non, je parle de la période d'élevage qui est la cause des livraisons au mois de janvier.

D. Oh! les livraisons en janvier?—R. Oui.

M. HARKNESS: Il y a neuf ou dix mois, au moins.

Le VICE-PRÉSIDENT: Me Dyde me dit que la période de gestation est de trois ou quatre mois?

Le TÉMOIN: Oui, et il faut six mois pour engraisser un cochon.

Le VICE-PRÉSIDENT: Neuf mois après l'accouplement, si tout marche bien, il est possible de mettre les cochons en vente.

M. HARKNESS: Disons dix mois, ce serait plus juste.

Le VICE-PRÉSIDENT: Que la vie amoureuse d'un cochon est donc intéressante!

*M. Thatcher :*

D. Monsieur Allen, avez-vous des chiffres qui donnent le pourcentage que représente l'alimentation dans le coût de production d'un porc?—R. Non, je n'en ai pas.

D. D'après M. Tummon, de l'Ontario Hog Producers' Association, l'alimentation compte pour 70 p. 100 environ dans le prix de revient d'un porc. Croyez-vous que c'est assez juste?—R. Je préfère ne pas faire de commentaires. J'ai vu les chiffres de M. Tummon. Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai un tableau du même genre qui a été préparé par le ministère de l'Agriculture de l'Alberta, et